

# LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 55

SAMEDI, 6 MARS 1890

Rédacteur en chef  
**JOSEPH TASSÉ**

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

Edition Quotidienne  
Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$3.00  
Payable à la fin du semestre 2.00

Edition Hebdomadaire  
Un an, \$3.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur  
**C. D. THÉRIAULT**

Les lettres et avis non affranchis sont refusés.

## BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée.	Départ.
Est—Montréal, Québec, etc.	10.00	11.00
Provinciales—Montreal, Québec, etc.	10.00	11.00
Ouest—Kingston, Toronto, etc.	10.00	11.00
R. N. via Ogdensburg, Paris, etc.	10.00	11.00
Grande Vallée—New York, etc.	10.00	11.00
Kemptville, etc.	10.00	11.00
Manotick, etc.	10.00	11.00
North Ovens, etc.	10.00	11.00
Perth, Smith's Falls, etc.	10.00	11.00
St. Catharines, etc.	10.00	11.00
Shelburne, etc.	10.00	11.00
Windsor, etc.	10.00	11.00
Hull, etc.	10.00	11.00
Aylmer, etc.	10.00	11.00
St. Jacques, etc.	10.00	11.00
St. Laurent, etc.	10.00	11.00

## LIBRAIRIE CANADIENNE.

**F. X. MICHAUD,**  
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS. Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

**F. X. MICHAUD,**  
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée.

**F. X. MICHAUD,**  
482, RUE SUSSEX, OTTAWA.  
5 septembre 1879.

**Alex. Mortimer.**  
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

**O. V. GREENE,**  
Directeur du département lithographique. Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

**ALEX. MORTIMER**  
194, 196 et 198 Rue SPARKS,  
Ottawa, 22 juillet 1879.

**Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB**  
Breveté le 16 juillet 1879.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois. Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilisés. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

**J. M. JACOB, Breveté.**  
457, rue Saint-Paul, Montréal.

**James Hope et C<sup>ie</sup>**  
AGENTS A OTTAWA.  
Ottawa, 20 août 1879.

**Napoleon Audette**  
BARBIER COIFFEUR,  
No. 255<sup>1</sup>/<sub>2</sub> RUE WELLINGTON,  
VIS-A-VIS  
L'Hotel "Royal Exchange."  
CIGARETTES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en magasin.  
Ottawa, 26 Déc. 1879.

**R. C. W. MacQUAIG,**  
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.  
Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879.

**J. Brewer, ENCHANTEUR**  
143 RUE SPARKS 143.  
Ottawa, 11 juillet 1879.

**P. LARMONTH,**  
Comptable et agent général  
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.  
AGENT POUR  
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."  
La compagnie d'assurance "Quebec."  
La compagnie d'assurance "Lancashire."  
La compagnie d'assurance "Standard Life."  
La ligne de steamers "Anchor."  
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.  
Ottawa, 14 août 1879.

**T. RAJOITE,**  
Syndic Officiel  
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.  
Bureau—64 rue Wellington, Ottawa.  
Ottawa, 14 août 1879.

**DEMENAGEMENT.**

**F. DUHAMEL**  
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B", ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes dans la meilleure condition.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.  
Ottawa, 11 Nov., 1879.

**Chapeaux du Printemps.**  
TOUTES SORTES DE  
**CHAPEAUX DU PRINTEMPS**  
REÇUS TOUTS LES JOURS, chez  
**GEORGE SIMMS,**  
585 Rue SUSSEX.  
L'on Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE.  
Ottawa, 29 avril 1879.

**Wm HOWE.**  
293, RUE CUMBERLAND.  
Feintre, Doreur, Vitrier, Tapisserier, etc.  
Importateur et marchand de  
Tapisseries et de decors.  
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.  
Ottawa, 22 octobre, 1879.

**GIBIER ET POISSON.**  
On trouvera toujours l'Aux-Morce à son Magasin, au Marché nord du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

**MOISE LAPOINTE.**  
Ottawa, 26 Dec. 1879.

## ASSURANCE CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE  
ACTIF, \$18,000,000.

Le souscription est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA  
Compagnie Canadienne "Trust and Loan"  
Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario. En toutes sommes voulues.

HYPOTHÈQUES ACHETÉES.  
T. M. CLARK, Agent.  
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.  
Ottawa, 28 mars 1879.

**LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.**  
BUREAU PRINCIPAL  
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, Président.  
W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS:  
Edward Brown, John Eastwood,  
J. M. Lottbridge, Chas. M. Gounsell,  
R. A. Lucas, James Sampson,  
Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur le gage de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHÈQUES ACHETÉES.  
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à  
ALAN MACADAMS, Gérant.

**R. C. W. MacQUAIG,**  
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.  
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.  
Aussi Syndic Officiel.  
On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.  
Ottawa, 29 janvier 1879.

**James Mitchell et C<sup>ie</sup>.**  
Présentent la liberté d'annoncer qu'ils sont les détenteurs de la propriété d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, MCKEAN ET C<sup>ie</sup>, pour la collection en gros de biscuits et pâtisseries, 86 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Péninsule, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos établissements soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

**J. MITCHELL ET C<sup>ie</sup>,**  
146 Rue Bank, et 86 Rue York.  
Ottawa, 27 janvier 1879.

**AGENT, LISEZ CEOL**  
NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, en nous leur abandonnant une rétribution considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse  
SHERMAN ET C<sup>ie</sup>, Marshall, Mich.

## Cadeaux de Noël

ET DU  
**JOUR DE L'AN.**

CHEZ  
**CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU,**  
On trouve: Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Cares, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

## MARCHANDISES SÈCHES

AU  
**Magasin Populaire DE A. D. RICHARD,**  
CON DES RUES DE  
**L'EGLISE ET CUMBERLAND,**  
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

## PROTECTION

LA  
**L'ARCADE.**

Le moyen le plus certain de protéger votre Bureau, est d'acheter à "L'ARCADE" et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achètent nos marchandises à

**"L'ARCADE"**  
Tweed Canadian Pure Laine 50cts.  
do do do 75 "  
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des robes, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achètent nos marchandises à

**L'Arcade**  
(Autrefois Ilunion.)  
94 et 96, RUE SPARKS.  
**BUG DUPOUIS**  
Ottawa, 26 Dec. 1878

**EUGENE ROBITAILLE**  
HORLOGER ET BIJOUTIER  
110, RUE PASTEUR, OTTAWA.  
Fait ainsi les  
**OUVRAGES EN CHEVEUX.**  
Dorures et plaques de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.  
45, RUE RIDEAU, Block Eggleston.  
Ottawa, 11 sept. 1879.

## Chemin de Fer Intercanadien

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Le 4, tous les jours, des trains express, à différents moments, pour les voyageurs. (Des Dimanches exceptés, aux heures suivantes.)

Partant de la Pointe-Levis, 8.15 A.M.

Arrivant à Trois Pistoles, 2.41 P.M.

Rimouski, 4.25 P.M.

Campbellton, 9.45 P.M.

Dalhousie, 9.55 P.M.

Bathurst, 12.00 A.M.

Newcastle, 1.42 A.M.

Moncton, 5.00 A.M.

Saint-Jean, 9.25 P.M.

Halifax, 1.40 P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 P.M. et de Saint-Jean à 3.05 P.M., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs au prix de passage, billetterie, tarif de fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McQUAIG,  
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,  
Surintendant-en-chef.

## POUDRES DE CONDITON D'ALEXANDER.

## BOUTES POUR ROGNONS

ET AUTRES

## MEDICINES CELEBRES

POUR LES

## Chevaux

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON,  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres A dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON.

Le mandat du public en garnie, contre les contrefaçons.

**T. ALEXANDER,**  
Ottawa, 7 nov. 1879.

## NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

**J. ERRATT**  
Magasin de Meubles du Palais,  
24 Rue Rideau.

## CELEBRES

## Biere et Porter

DE

## DAWES & C<sup>ie</sup>.

LACHINE.  
Fournie comme à l'étranger en quantités et en tous styles.

**184, RUE DU CANAL.**  
Vis-à-vis le magasin de gros de G. T. Bate & C<sup>ie</sup>.

Toutes les commandes reçoivent une attention particulière.

**J. POCKLINGTON,**  
Gérant.  
Ottawa, 27 novembre 1879.

**DR. A. ROBILIARD,**  
CHIRURGIEN, OCLIISTE ET AURISTE.  
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.  
Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel de Ville.  
—Heures du Bureau de 9 à 4.

DESIGNER  
**LE CHEMIN DE FER**  
ET APRÈS MARDI, LE 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit:

Laisant Ottawa: Arrivant à Ottawa:

Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 A.M. De l'Est et de l'Ouest le Sud à 6.20 A.M.

Pour l'Est, à 2.15 P.M. De l'Est et du Sud à 3.55 P.M.

Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 P.M. De l'Ouest à 6.30 A.M.

Les billets donnent droit à des chaires salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 P.M. et Montréal à 3.00 P.M. et évalent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chaires à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Water-lon, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburg, venant de et retournant à New York, Boston et dans les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie d'Ottawa, des appartements dans les chaires à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Water-lon allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

**THOMAS REYNOLDS,**  
Directeur Général, Ottawa.  
Ottawa, 28 oct. 1879.

**PROTECTION**  
A  
**L'ARCADE.**

Le moyen le plus certain de protéger votre Bureau, est d'acheter à "L'ARCADE" et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achètent nos marchandises à

**"L'ARCADE"**  
Tweed Canadian Pure Laine 50cts.  
do do do 75 "  
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des robes, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achètent nos marchandises à

**L'Arcade**  
(Autrefois Ilunion.)  
94 et 96, RUE SPARKS.  
**BUG DUPOUIS**  
Ottawa, 26 Dec. 1878

**EUGENE ROBITAILLE**  
HORLOGER ET BIJOUTIER  
110, RUE PASTEUR, OTTAWA.  
Fait ainsi les  
**OUVRAGES EN CHEVEUX.**  
Dorures et plaques de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.  
45, RUE RIDEAU, Block Eggleston.  
Ottawa, 11 sept. 1879.

FEUILLETON

34

## Anna Dieu-le-Vent

RÉCIT  
DU TEMPS DES FLIBUSTIERS

AUGUSTE SNIEDERS.

(suite)

Entre autres yeux, il fit résouner aux oreilles de l'espion une bourse assez bien garnie... Bien-tôt il apprit que le comte de Vertigne n'en faisait qu'une simple visite à Middlebourg, en Zélande, pour revenir dans le Pays-Bas espagnols. Il savait maintenant que le lieu de rendez-vous était le village de, pour mieux dire, la petite ville de Blankenberge... Même il connaissait la jour et l'heure du départ.

Korrel, en vrai Judas qu'il était, avait-il vendu ses nouveaux maîtres? Ou trompait-il encore une fois ceux qui le poursuivaient même en leur dévouant partiellement la vérité.

Le comte Raoul s'en rapporta à

la communication et prit ses mesures pour le départ qui devait avoir lieu le lendemain. En attendant, il visitait les différentes institutions. Il se dirigeait, un jour, vers la brume, à travers la rue des Sœurs-Noires. Celle-ci était encore entièrement bordée de galeries, et bon nombre de négociants y étaient de préférence leurs marchandises.

Vous y trouviez de grands assortiments de soieries, de draps, de toiles, de dentelles, pour la toilette, vous pouviez y faire l'emplette de charbons etours et de parfumeries. Plus loin, vous vous heurtiez à une voiture remplie de jouets d'enfants richement coloriés. Ailleurs, on voyait des rayons garnis de livres et de fournitures de bureaux.

Le vieux gentilhomme se promenait au milieu de la foule des femmes et des enfants qui s'agitaient devant les précieuses et étinçelantes étalages. Il ne tarda pas à entrer au couvent des Dominicaines, tranquille oasis de la piété et de la science au milieu de la bruyante cité.

Il errait dans la cimetière planté d'arbres touffus et couverts d'un frais tapis de gazon.

Les pierres tumulaires remplies

d'inscriptions, la plupart cachées sous la mousse et sous l'herbe, indiquaient les tombes que les croix n'ombraient plus.

Sous un groupe d'arbres, se trouvait un prie-Dieu devant un crucifix peint devant lequel brûlait de nuit une lumière attachée à une barre de fer.

Le comte se découvrit, s'approcha du banc et s'agenouilla humblement pour prier un instant devant l'image du Sauveur.

Devant lui, au moins, le fier descendant des croisés ne courbait pas seulement le front, non! il devenait humble comme un enfant.

Tout à coup, comme si elle se fût glissée hors d'un des tombeaux, il surgit une ombre de derrière l'un des troncs d'arbres... Avant que le gentilhomme pût savoir ce qui se remuait ainsi, la femme au manteau rouge se trouva devant lui.

Sous le mouchoir à risées vertes et rouges qui lui entourait la tête, grimaçant une figure qui faisait songer à une tête de mort, tant ses yeux étaient profondément enfoncés dans leurs orbites, si maigres et si décharnées étaient ses joues. Les teintes bleues que son apercevait ça et là, surtout

sous les yeux, ajoutaient encore à l'horreur qu'inspirait cette fantastique apparition.

Le comte se leva tout effrayé à la vue de ce fantôme.

—Que voulez-vous? Qui êtes-vous?

—Calmez-vous, comte Raoul Dieu-le-Vent!

—Qui êtes-vous?

—Une malheureuse, une maudite, une condamnée à mort...

—Que voulez-vous?

—Vous êtes utile avant de mourir et, en même temps, me venger. La vengeance est un sentiment méprisable et peu chrétien.

—Je n'ai que faire de vos principes que je ne connais pas, que je n'ai jamais appris. On ne m'enseignera jamais la distinction entre ce qui est chrétien, comme vous dites vous autres, et ce qui ne l'est pas. Au reste, qu'est-ce que cela vous fait que je me venge, pourvu que vous profitiez de mes renseignements.

—Je ne veux rien qui provienne d'une source impure.

—Pas même quand il s'agirait de votre fille!

—Je sais tout ce qui la concerne.

—Déterminez-vous. Non, vous ne savez rien, vous croyez savoir

quelque chose.

—Comment? qu'est-ce que vous savez?

—Moi, je suis au courant de tout: vous payez et l'on ne vous en trompe pas moins.

Le fier seigneur fit un brusque mouvement et abassa sur la femme un regard méprisant.

—Je vous dis que vous pourriez avoir une ombre et l'on vous fait accroire que vous parviendrez un jour à la saisir; mais, qui donc a jamais réussi à faire des captures de ce genre?

Dorica s'assit sur une pierre tumulaire; le père d'Anna fit un mouvement pour s'en aller.

—Ne partez pas, reprit la femme, je me suis levée et je suis venue vers vous, avec la mort, l'inévitable mort dans les veines, pour vous demander si réellement vous voulez rendre votre fille.

L'aristocratique vieillard, froissé à l'idée que cette misérable mendiantة connaissait ses plus intimes secrets, fronça les sourcils. Il répondit pourtant avec douleur:

—Mais oui, je veux la voir!

—Vous ne la verrez pas, sans moi!

—Vous exigez donc une récompense?

—Je n'exige, je ne vous demande rien!

—Mais quel est donc le but que vous poursuivez?

—Je vous l'ai déjà dit: je brûle du désir de me venger. Avez-vous vu l'espion de l'amman?

—Le comte eut un moment d'hésitation et regards la bohémienne dans le blanc des yeux.

—Oui, je l'ai vu murmura-t-il enfin.

—L'avez-vous reconnu? savez-vous qui est ce drôle?

—Le vieillard secoua la tête.

—Ne vous rappelez-vous donc plus ce garde-chasse, qui, il y a dix ans, était à votre service au château?

—Tarell?

—Lui-même. Pour le moment au service de l'amman, il se donne le nom flamand de Korrel.

—Cet homme qui n'a qu'un œil?

—Erreur! Tarell ou Korrel possède, au contraire, deux yeux de loup bien perçants!

—Tarell! et le triste voyageur secoua de nouveau la tête.

—Ce fut Tarell qui se laissa corrompre par votre seconde femme pour éloigner votre fille.

—Malheureux! vous calomniez!

—Ce fut Tarell qui servit de guide à la jeune fugitive. Lors qu'il arriva avec elle, sous un déguisement, dans les Pays-Bas, il avait en sa possession tout un riche trésor d'objets précieux et de vases sacrés.

—De vases sacrés, dites-vous? —Mais oui! Il les avait volés dans la chapelle du château, mais votre fille ignorait que ce crime eût été commis.

—A ces mots la figure du père se éclaircit.

—Comment êtes-vous parvenue à connaître tous ces secrets, femme?

—Votre fille voyageait déguisée sous mes pauvres vêtements; elle errait avec nous, misérables bohémien, jongleurs, magueurs de feu, cartomanciens, de kermesse en kermesse, jusqu'à ce que, sous la conduite de Tarell, elle s'embarqua pour les Indes Occidentales.

—Le pauvre comte avait de la peine à se tenir debout, en apprenant ces nouvelles.

—Ensuite? murmura-t-il d'une voix tremblante.

—Revenez des Indes, elle a visité la France sous le nom de comtesse de Vertigneul.

(A suivre).